

Saison pour les collèges

2022/23



Inscriptions mode d'emploi

Prenez contact dès que possible avec le service des Relations Publiques de la Snat61 :

Tiphaine Souron | tsouron@scenenationale61.fr | 06 80 04 40 73
Silvia Mendoza | smendoza@scenenationale61.fr | 06 76 72 50 65
Gaëlle Chichery | gchichery@scenenationale61.fr | 06 71 83 88 31

ou avec le guichet de la Scène nationale 61 :

Alençon 02 33 29 16 96
Flers 02 33 64 21 21
Mortagne-au-Perche 02 33 83 34 37

Votre demande d'inscription sera enregistrée, et vous recevrez une confirmation écrite en septembre. Le nombre de places étant limité, nous vous remercions de nous prévenir en cas de réajustement de l'effectif de votre classe.

Tarifs

Il existe plusieurs cas de figure, en fonction des spectacles et des abonnements possibles (les billets vont de 4,50€ à 13€ par élève).

Les billets pour les accompagnateurs sont offerts, dans la limite du raisonnable. En général, nous comptons 2 accompagnateurs pour une classe de 25 élèves.

Pour les spectacles en «Temps Scolaire» (TS), les places sont à 4,50€ par élèves. Ces séances ont lieu en journée.

Pour les spectacles en «Tarif jaune», le soir ou en journée, plusieurs possibilités s'offrent à vous (cf. ci-contre).

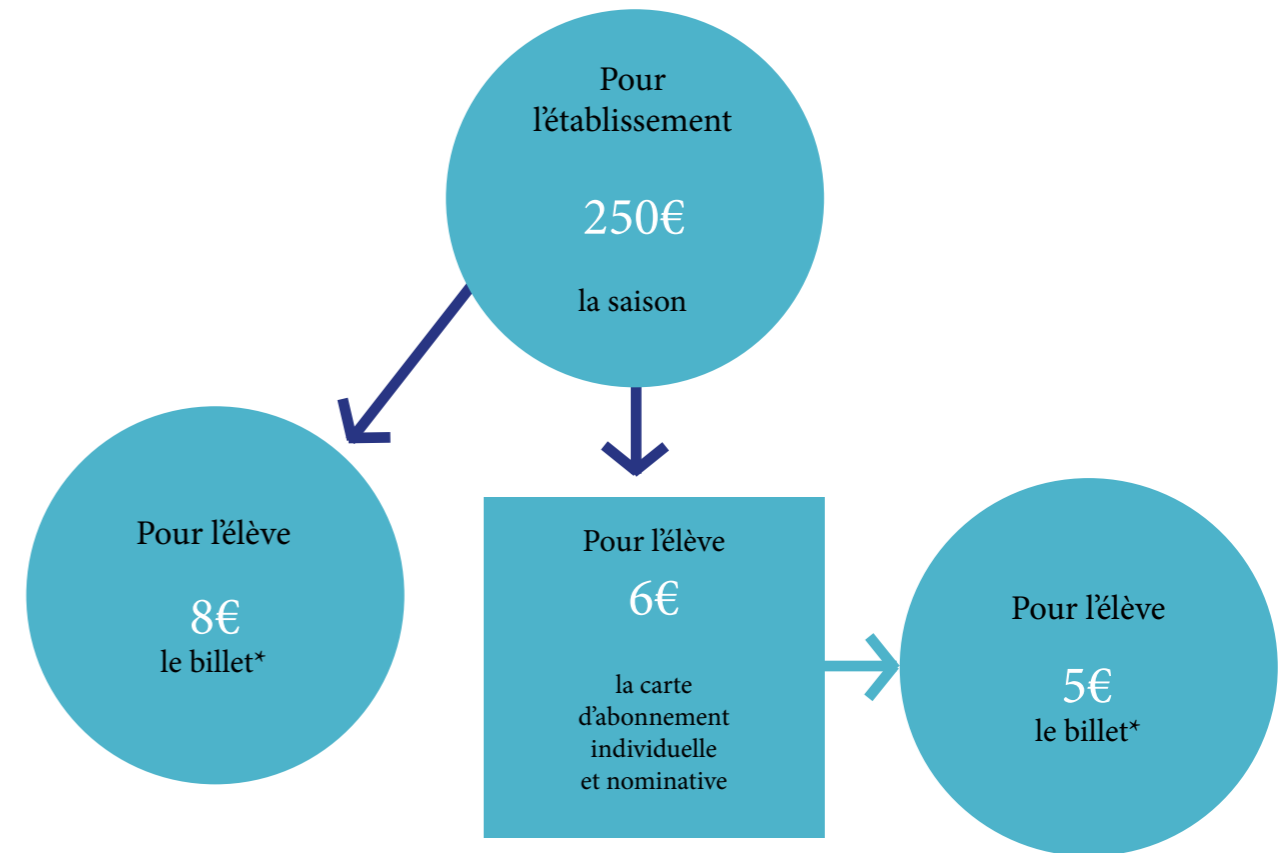
Le service des Relations Publiques de la Snat61 est là pour vous guider.



Les abonnements :

La carte Privilèges des bahuts

Cette carte permet à l'ensemble des élèves de l'établissement de bénéficier de tarifs attractifs.



La formule Entre copains de bahuts

Pour un groupe de 10 élèves minimum, réunis autour d'une personne relais et d'un projet.



Cette formule est soumise à conditions et à la signature d'une convention.

* pour un spectacle en catégorie jaune

Choisir son spectacle

L'âge de vos élèves est déterminant : les compagnies ont expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge des spectateurs auxquels elles le destinent. Faites-leur confiance !

6^e

Casse Cash..... p. 6
Kesta..... p. 8
La chanson de Roland..... p. 10
Amour..... p. 12
Belladonna..... p. 16

5^e

Casse Cash..... p. 6
Kesta..... p. 8
La chanson de Roland..... p. 10
Amour..... p. 12
Echoes of the jungle..... p. 15
Belladonna..... p. 16
Qui demeure
dans ce lieu vide ?..... p. 18

4^e

Casse Cash..... p. 7
Kesta..... p. 8
Le Horla..... p. 9
Amour..... p. 12
Zaï zaï zaï zaï..... p. 13
Giselle..... p. 14
Echoes of the jungle..... p. 15
Qui demeure
dans ce lieu vide ?..... p. 18
La Chanson [reboot]..... p. 19

3^e

Les femmes ça fait PD ?..... p. 7
Le Horla..... p. 9
Le Tartuffe..... p. 11
Zaï zaï zaï zaï..... p. 13
Giselle..... p. 14
Echoes of the jungle..... p. 15
Socrates..... p. 17
Qui demeure
dans ce lieu vide ?..... p. 18
La Chanson [reboot]..... p. 19

Les spectacles



Casse Cash

Collectif Label Brut
Théâtre d'objets

6^e

5^e

durée : 1h

Théâtre d'Alençon

mardi 4 octobre : 14h et 20h

Les Robins des Bois du 21^e siècle

Trois personnages, tous différents, souhaitent laisser un monde meilleur aux futures générations. Décidés à rendre les gens riches, ils s'embarquent dans le casse du siècle en cambriolant un énorme coffre-fort. Mais les trois braqueurs font face à un problème de taille : aucun d'entre eux n'a les mêmes aspirations. Que faire de cet argent ? Perdus dans un tourbillon de billets, nos trois protagonistes ne savent ni comment ni à qui redistribuer cet argent. Pour s'extirper de cette situation, ils inventent avec le public un jeu de société afin de partager de manière équitable (ou non) le butin de leur casse... Tous les coups seront permis. Cette version moderne de Robin des bois nous transporte avec humour et satire dans un monde fortuné où l'objet raconte de manière poétique une réalité politique et sociologique.



Dans la matière se trouve un trésor

Pour créer ce spectacle, Babette Masson, Harry Holtzman et Laurent Fraunié, co-directeurs du collectif Label Brut, sont allés à la rencontre de personnes de tous âges pour poser une série de questions sur l'injustice, la pauvreté, la richesse et les rêves. Ces témoignages ont été filmés et seront projetés pendant le spectacle afin d'accroître l'émotion suscitée par l'universalité et l'actualité du sujet. Ces collectages ont été la matière première de la création artistique de *Casse Cash* et s'imbriquent parfaitement avec le travail mené par les trois artistes. Comme une marionnette, l'argent vivra sous les doigts des manipulateurs. Détourné, manipulé, faux, électronique, volé, caché, liquide, sale, propre, l'argent passera entre les mains de nos trois artistes. Sur scène, le plateau sera investi par un immense coffre-fort, plongeant les spectateurs dans la réalité du braquage. Témoignages, matières, objets, scénographie et artistes s'associent pour trouver le trésor de nos rêves.

La beauté du geste

Babette Masson, Harry Holtzman et Laurent Fraunié créent le collectif Label Brut en 2005 avec l'envie de participer à l'émulation artistique par la création de spectacles et la mise en place de projets d'action culturelle. Le collectif pratique la manipulation et le détournement d'objets et de matière au service d'une poésie matérielle en créant à chaque représentation le présent de l'histoire par le truchement des objets. Les trois co-directeurs assument l'écriture du plateau, utilisant le texte ou le silence comme matériaux. Ils façonnent ainsi leurs récits par des traversées d'improvisations, de références historiques, cinématographiques ou intimes. Grâce à une poésie singulière, le collectif Label Brut, tente de révéler une nouvelle relation au monde.

Conception, mise en scène, écriture d'images, interprétation Laurent Fraunié, Harry Holtzman et Babette Masson / Écriture Valérien Guillaume / Mise en scène Jonathan Heckel / Dramaturgie Olivia Burton / Scénographie Grégoire Faucheux / Lumière Sylvain Séchet / Son Mikael Plunian / Construction Stéphane Lemarié / Régie Mona Guillerot et Stéphane Lemarié en alternance
Production : Théâtre Victor Hugo, Bagnaux / Le Foirail Scènes de Pays des Mauges, Chemillé / Théâtre du Garde Chasse et centre culturel Jean Cocteau, Les Lilas / Théâtre des 3 Chênes, Loiron / Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette en préparation (à confirmer) / Halle Ô Grains de Bayeux / Le Sablier, Centre National de la Marionnette en préparation / Avec le soutien de Lilas en Scène, Les Lilas / MJC Aÿ / Scène nationale 61

Les femmes ça fait PD ?

Compagnie Unicode
Cabaret - Spectacle Musical

3^e

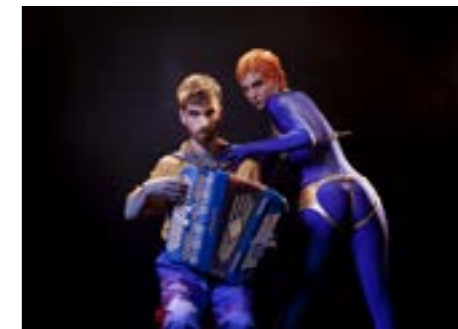
durée : 1h20

Théâtre d'Alençon

Lundi 6 octobre : 14h et 20h

Musique de mauvais genre

Les femmes ça fait PD ?, balaye l'histoire de la chanson française avec humour, insolence et lucidité. En reprenant le titre d'une chanson écrite par Serge Gainsbourg, Anouck Hilbey choisit pour son spectacle un nom qui invite au débat. Par son aspect provocateur, il permet d'aborder directement la place de la femme et des minorités dans la société et la culture pop. Dans *Les Femmes ça fait PD ?*, grâce à une forme piano-voix, Anouck Hilbey et le musicien Axel Nadeau questionnent les imaginaires collectifs, les dynamiques sociétales et le développement de cultures générationnelles à travers la chanson. De Ariane Moffatt à Camélia Jordana en passant par Niagara, Damso, Clarika, Eddy De Pretto et Francis Cabrel, Anouck Hilbey détourne sous forme de cabaret les chansons pop d'hier et d'aujourd'hui avec humour et discernement.



Le cabaret comme source d'émancipation

Les femmes ça fait PD ?, met en scène un duo piano-voix assuré par Anouck Hilbey et Axel Nadeau. Entre tour de chant, théâtre-forum, cabaret et stand-up, les deux artistes s'associent pour détourner des chansons cultes du répertoire populaire. Le parti pris de ce spectacle est de mettre en lumière des œuvres musicales qui ont permis à des contre-cultures d'émerger et qui ont été sources de force dans la construction identitaire et politique des jeunes générations. Le genre du cabaret, par son dispositif simplifié, devient alors un lieu d'émancipation où le spectateur devient acteur d'un discours social, politique et intime. Grâce à la forme du cabaret, les deux artistes entraînent le public avec humour dans l'univers de la reprise de chanson et proposent un nouvel éclairage esthétique et sociologique des chansons connues de tous.

Unicode

Les Femmes ça fait PD ? est la troisième création de la compagnie Unicode, créée en 2020 par Anouck Hilbey. Après avoir interprété *Clochette*, au cabaret de Madame Arthur, cette artiste performeuse fait le choix de fonder sa propre structure artistique pour rassembler ses activités artistiques, ses recherches en science du vivant et en sciences sociales. Avec la compagnie Unicode, elle associe plusieurs artistes et s'attache à créer de nouvelles formes transdisciplinaires qui allient savoir-faire artistiques, thérapeutiques et numériques pour repenser le réel et proposer de nouvelles manières de vivre-ensemble. Pour *Les Femmes ça fait PD ?*, Anouck Hilbey s'associe à Axel Nadeau, musicologue, compositeur et multi-instrumentaliste qui voit dans les reprises de chansons populaires une mise à jour du patrimoine générationnelle et une sortie de l'ombre du matrimoine.

Conception et voix Anouck Hilbey / Adaptation, chant et musique live Axel Nadeau / Création costumes et accessoires Judith Florent-Larapa / Création lumières Rémi Cassabé / Régie Générale et son Yoann Keraudran / Dramaturgie (en cours) / Conception du livret numérique (en cours)
Production Unicode / Co-production Scène Nationale d'Orléans (45) et VPK au Volapük (37) / Avec le soutien de : l'Astrolabe (45), le Chato'Do (41), la Halle aux Grains (41), les Bains Douches (18), Le Temps Machine (37) La Scène Nationale 61 (61), La Région Centre-Val de Loire et la Ville d'Orléans (45)

Kesta

Compagnie Akté
Théâtre



durée : 1h

Forum de Flers

mardi 18 octobre : 10h et 14h

Carré du Perche de Mortagne

jeudi 20 octobre : 10h et 14h

Passerelle émotionnelle

Tous les jours, Kesta se cache dans un passage souterrain pour ne pas prendre la navette scolaire. Pour ne pas être vu, pour ne pas qu'on lui parle, mais surtout pour ne pas que l'on sache d'où il vient, parce qu'il a honte. Mais c'est dans ce tunnel qu'il va faire la rencontre de l'homme sans années, un adulte fatigué et abîmé par la vie, qui semble lui aussi porter un secret. Malgré quelques réticences et provocations mutuelles, l'adulte et l'enfant apprennent à se connaître. Jusqu'à l'arrivée de C. qui a raté la navette : elle est dans le même collège que Kesta et tente à son tour de percer ce qui se cache derrière la colère du collégien. Une fable initiatique sur la différence et l'acceptation de l'autre, de l'amitié intergénérationnelle et de la rencontre.



Décor urbain

Ici, la scénographique de la pièce est comme un quatrième personnage. Son importance est capitale dans la rencontre des protagonistes. Un décor urbain fait face aux spectateurs. Les personnages évoluent dans tunnel souterrain, lieu du secret où l'on se cache, et où l'on se rencontre. Dans cet espace scénographique les collégiens laissent des traces de leur passage (graffitis, dessins, mais aussi déchets) et affrontent leurs peurs. Le passage souterrain est reconstitué de manière poétique, avec l'envie d'aiguiser le regard et la curiosité des spectateurs, en travaillant sur la profondeur, la perspective, le réel et l'irréel. Ce décor navigue entre réalisme et poésie, à la manière des films de Caro et Jeunet, plein de cachettes et d'astuces ludiques. Évoluant avec la progression de l'histoire et de la rencontre des personnages, le décor est comme « vivant ».

Stimuler la pensée collective

La compagnie Akté a été fondée en 2000 par Anne-Sophie Pauchet et Arnaud Troalic. Ils portent leurs projets de création en alternance, toujours en collaboration mutuelle et dans une dynamique d'échanges et de confrontation d'idées. Cette complicité et ce partage, nés d'une pratique de création collective pendant plusieurs années, est un marqueur fort de l'identité d'Akté. La compagnie travaille plus spécifiquement sur les écritures qui interrogent le monde d'aujourd'hui ou qui le font résonner. Elle développe des dramaturgies plurielles portées par les technologies ou les dispositifs scénographiques et favorise la rencontre des disciplines comme avec la musique live au plateau. Les projets de la compagnie sont élaborés dans une envie d'échange et d'horizontalité permettant de créer les conditions de la rencontre et visant chaque fois à stimuler une pensée collective plutôt qu'à transmettre une vision univoque. La compagnie mène également un vaste travail d'actions culturelles sur l'ensemble du territoire régional auprès d'enfants d'écoles élémentaires, de collèges ou de lycées. Les nombreuses actions artistiques menées auprès de divers publics sont pensées comme un enrichissement et une complémentarité au travail de création.

Texte Manon Ona / Mise en scène Anne-Sophie Pauchet / Avec Julien Flament, Nadir Louatib et Manon Rivier / Scénographie Arnaud Troalic / Régie générale et création lumière Max Sautai / Création sonore Juliette Richards / Régie son Gaëtan Le Calvez / Costumes et accessoires Diane Gaignoux / Construction décor Joël Cornet et Romain Renault
Production Compagnie Akté / Co-production Le Volcan - Scène nationale du Havre, Le Rayon Vert - Scène conventionnée de Saint-Valéry en Caux, Comédie de Caen - CDN de Normandie (Parcours en Actes) / Résidences et soutiens Ville de Montivilliers, le SiRoCo - Saint Romain de Colbosc
Pour ce spectacle, la compagnie est subventionnée par le département de Seine-Maritime. La compagnie Akté est conventionnée pour l'ensemble de son projet artistique par la Ville du Havre, la Région Normandie et la DRAC Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication).

Le Horla

Jonas Coutancier et la Compagnie Les Anges au Plafond
Marionnette



durée : 1h15

Théâtre d'Alençon

Lundi 14 novembre : 20h

Mardi 15 novembre : 19h30

97 jours pour basculer dans la folie

Dans cette libre adaptation du nouvel éponyme de Guy de Maupassant, nous assistons à la descente aux enfers progressive d'un homme qui jusque-là se portait bien. Il commence par souffrir de migraines, puis de fièvre, qui le contraignent à consulter un docteur. L'homme se débat pour se soustraire au mal qui le ronge mais rien ne semble pouvoir le soulager et il est contraint de s'enfermer chez lui. Dans cette solitude, l'image d'un être supérieur, le Horla, inquiétant et invisible, se dessine au fur et à mesure : se pourrait-il qu'il se nourrisse de l'âme de ses proies, les vide de leur substance ? Acculé, l'homme désespéré tente une dernière fois de se débarrasser de son ennemi : il l'enferme dans sa maison et y met le feu... Cette nouvelle de Maupassant amène une réflexion presque philosophique sur la condition humaine, la liberté de choix, savoir se comprendre, apprendre à se connaître, s'accepter pour trouver une forme de paix intérieure.



Intrusion dans le réel

Le spectacle prend la forme d'un duo entre le marionnettiste, qui incarne le personnage principal, et une musicienne, qui personnifie une forme du Horla, entre mélodie et distorsion sonore. L'aspect marionnettique, quant à lui, servira à représenter cette folie qui rôde, s'émancipe et amène le personnage au dédoublement. L'idée principale est d'abolir progressivement le quatrième mur, sans que le spectateur ne s'en aperçoive. Le réel et la fiction vont se confondre de manière inquiétante, notamment quand le personnage, tentant d'échapper au Horla, se heurte aux portes condamnées de la salle de théâtre. Si le véritable lieu de la narration se trouve dans la tête du personnage, son esprit malade dont il ne peut s'échapper, le lieu de la fiction, quant à lui, est bien toute la salle de spectacle.

Théâtre visuel, marionnettes, ombres et musique en direct

Attiré par la scène et passionné par les arts plastiques depuis toujours, c'est en 2012 que Jonas Coutancier rencontre la compagnie Les Anges au Plafond avec laquelle il noue une relation forte au fil de diverses créations et de multiples projets. Auprès de Camille Trouvé et Brice Berthoud, il expérimente les différents métiers qui portent un spectacle. Sa recherche s'articule aujourd'hui entre la danse, la magie, la manipulation marionnettique et l'image projetée, en accordant une place centrale à l'écriture au plateau.

Depuis sa création en 2000, la compagnie Les Anges au Plafond a suivi un chemin singulier jusqu'à devenir une référence dans les arts de la marionnette. Camille Trouvé et Brice Berthoud, les fondateurs, expérimentent des territoires esthétiques qui se jouent des frontières entre disciplines du spectacle vivant. Dans leurs créations se mêlent arts du mouvement, recherche plastique, magie nouvelle, théâtralité musicale, gravitant autour de l'axe central que constitue la manipulation.

Mise en scène Camille Trouvé & Brice Berthoud / Création musicale et interprétation Solène Comsa / Dramaturgie Camille Trouvé / Scénographie Brice Berthoud et Jonas Coutancier / Oreille extérieur et texture sonore Arnaud Coutancier / Construction marionnettes et prothèses corporelles Amélie Madeline / Création costumes Séverine Thiébault / Création lumière distribution en cours / Création des images projetées Marie Girardin / Regard chorégraphique Kaori Ito
Production : CDN de Normandie-Rouen / Coproduction : Le Théâtre de Laval - CNMA, Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Craleville-Mézières, La Snat61 - scène nationale d'Alençon, la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel - Normandie Gustave Courbet / Copyrights pour les photos Gustave Courbet - le désespéré

La Chanson de Roland La Bataille de Roncevaux

La coopérative 326
Théâtre teinté de cirque

Théâtre d'Alençon

jeudi 1^{er} décembre : 14h

Tube du XI^e siècle

C'est le matin pour Turol, interprété par Gramblanc, clown blanc de son état. Turol est l'écuyer-poète de Roland, et comme tous les jours depuis l'an 778, il raconte la Chanson de Roland, ce poème épique retraçant la bataille de Roncevaux. De la folle vaillance de son maître au dénouement funeste de cette bataille, en passant par un voyage sur la Lune et une recette d'omelette, Turol nous fait vivre sa chanson de geste, dans le tourbillon joyeux et poétique de son monde, teinté de mélancolie. Accompagné de son ânesse Chipie de Brocéliande, des poules Suzon, Odette et Claude, et de ses varlets, Turol revit la bataille comme s'il y était. Dans cette adaptation moderne et clownesque, le texte datant du XI^e siècle, qui, il faut bien l'admettre, sentait un peu la naphtaline, a été retraduit et modernisé tout en restant fidèle au rythme et à la poésie médiévale, mais contient aussi quelques libertés !



Culture orale et populaire

Afin de faire résonner toute la vitalité du destin de Roland, ce spectacle fait appel à l'esthétique goguenarde et poétique du cirque et des troubadours. Ce sont ces derniers qui donnaient à entendre les chansons de geste. Elles se transmettaient, de génération en génération, dans la culture orale et populaire du Moyen-Âge. Cette poésie a été créée pour être déclamée avec ardeur et pétulance, et non tranquillement au coin du feu. Ainsi, pour porter l'impertinence et l'humour qui marquent le récit de ce Héros français, le clown Gramblanc incarne Turol. Gramblanc est le clown qui habite Jean Lambert-Wild depuis plus de vingt ans. Vêtu de son pyjama rayé, pétri de paradoxes, il oscille en permanence entre tragédie et comédie, à la fois drôle et tragique, précieux et grossier, fou et pertinent, naïf et impitoyable... Un clown terriblement humain finalement !

Jean Lambert-Wild, artiste aux multiples facettes

Dramaturge, scénographe, acteur, poète, clown... Jean Lambert-Wild fait évoluer son travail d'artiste au gré de ses envies et de ses rencontres. Il contracte la fièvre du théâtre lors de ses études de philosophie à l'université de Lyon, en 1990. Depuis lors, il multiplie les projets, par la construction d'Hypogée, une œuvre complexe qui l'occupe encore aujourd'hui. Elle se compose de trois Confessions, trois Mélopées, trois Épopées, deux Exclusions, un Dithyrambe et 326 Calentures. Les Calentures sont des petites formes performatives allant de 15 à 45 minutes créées pour des occasions ou des lieux divers et variés (festivals, centres d'art contemporain, théâtres hors les murs, piscines municipales...) et qui interrogent l'espace théâtral. L'illusion et la magie y tiennent une place importante. Elles sont les fureurs poétiques tantôt burlesques, tantôt tragiques que traverse Gramblanc, son clown en pyjama rayé. Après avoir fondé en 1997 La Coopérative 326 à Belfort, réseau participatif et solidaire d'artistes, de techniciens, d'universitaires et de chefs d'entreprise, il est nommé par le Ministère de la Culture à la direction de la Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie. Puis en 2015 il prend la direction du Théâtre de l'Union, CDN du Limousin.

Traduction, adaptation et écriture Marc Goldberg, Jean Lambert-wild et Catherine Lefevre / Direction Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra / Avec Jean Lambert-wild, Aimée Lambert-wild accompagnée de l'ânesse Chipie de Brocéliande et Vincent Desprez accompagné des poules Suzon et Paulette / Création sonore Bernard Amaudruz / Scénographie Jean Lambert-wild / Lumières Renaud Lagier / Costumes Annick Serret-Amirat et Simon Roland / Régie générale Vincent Desprez / Régie son Maël Baudet / Régie lumière Nicolas Martin-Prevel / Signature de Gramblanc Jean Lambert-wild / Photographies Tristan Jeanne-Balès / Décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union Alain Pinochet / Dessins et peinture Daniel Roussel
Production déléguée La coopérative 326 / Co-production Théâtre de l'Union - Centre Dramatique du Limousin, Théâtre du Crochetan -Monthey (Suisse), Le Cirque - Pôle national des arts du Cirque de Nexon Nouvelle Aquitaine / Avec le soutien du centre équestre Mané Guernehué de Baden et du réseau Canopée.

durée : 1h

En famille :

Théâtre d'Alençon

jeudi 1^{er} décembre à 19h30

Le Tartuffe

Théâtre de la Cité, Centre Dramatique National Toulouse-Occitanie

Mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz

Théâtre

durée : 2h

Carré du Perche de Mortagne

Jeudi 8 décembre : 19h30

Imposteur !

Orgon, bourgeois fortuné et charitable, vit dans une belle demeure avec sa mère, Madame Pernelle, sa femme, Elmire, et ses trois enfants, Damis, Cléante et Marianne. Afin de se faire aider dans l'éducation de ses enfants, particulièrement de sa fille, le père de famille décide de faire appel à un soi-disant homme d'église : Tartuffe. Orgon est admiratif de Tartuffe, personnage séducteur, vif d'esprit et d'une intelligence pure. La présence de cet étranger hypocrite vient alors troubler la vie de l'honnête et paisible famille... Alors que Marianne vit une histoire d'amour passionnelle mais cachée avec Valère, son père décide de la marier à Tartuffe, à qui il voue un culte véritable. Très vite, les membres de la famille voient clair dans le jeu de cet imposteur... il n'est ici que pour la fortune d'Orgon, seul à ne pas voir la manipulation dont il est victime. Le Tartuffe nous raconte ainsi l'histoire d'une famille qui se retrouve face à ses faiblesses, dupée par les manèges d'un imposteur sans gênes.



Une comédie mesquine

Le Tartuffe, écrit en 1669, est l'une des pièces les plus jouées de Molière. Dans cette comédie tragique, Tartuffe, personnage complexe aux subtilités fourbes, apparaît comme un détonateur faisant exploser une vérité : personne ne sait aimer. L'imposteur s'immisce dans la vie quotidienne d'Orgon, de sa femme et de ses enfants, et en révèle les déséquilibres et fragilités déjà existants. Le Tartuffe nous plonge dans l'histoire d'une famille qui cherche à retrouver sa dignité et qui se bat pour faire triompher la vérité contre le fanatisme et l'aveuglement du père. Molière, avec cette œuvre, nous prouve encore une fois qu'il est un auteur moderne et non poussiéreux, d'une puissance dramatique remarquable. La représentation de son écriture requiert un engagement et une énergie exemplaires. Pour transmettre cette puissance théâtrale, Guillaume Séverac Schmitz, metteur en scène, choisi un dispositif en bi-frontal. Ce dispositif favorisera les mouvements des corps et les nuances de jeu, invitant le public à être le témoin de l'histoire de cette famille, observateur de son intimité.

L'atelier de la Cité

Le Théâtre de la Cité, Centre Dramatique National Toulouse-Occitanie a fait éclore en 2008 l'Atelier de la Cité. Ce regroupement d'artistes permet à de jeunes comédiens professionnels d'appréhender les réalités des métiers du spectacle vivant, d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes et d'intégrer un réseau de professionnels. Tous les deux ans, dans la droite ligne du projet de « Maison des artistes », cette troupe éphémère est invitée à partager pendant quinze mois la vie du Théâtre de la Cité. En 2020/2021, sous la direction de Guillaume Severac-Schmitz, les sept jeunes artistes de l'Atelier de la cité ont créé Le Tartuffe, de Molière. Acteur, musicien et metteur en scène, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Guillaume Severac-Schmitz est le directeur du collectif Eudaimonia implanté en Occitanie. Dans la volonté d'accompagner la progression de jeunes comédiens et nourrir leurs envies, leur énergie et leur vitalité, Guillaume Séverac-Schmitz s'associe à l'Atelier de la Cité afin de proposer une version moderne du Tartuffe de Molière.

De Molière / Conception et mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz / Avec la Troupe éphémère de l'AtelierCité Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier, Fabien Rasplus, Marie Razafindrakoto, Quentin Rivet, Christelle Simonin et Simon-Élie Galibert (assistantat à la mise en scène) / Scénographie Guillaume Séverac-Schmitz avec la collaboration d'Emmanuel Clolus / Lumières Michel Le Borgne / Son Géraldine Belin / Assistantat à la mise en scène et dramaturgie Clément Camar-Mercier / Assistantat à la mise en scène et coordination du projet Caroline Chausson
Production ThéâtraleCité - CDN Toulouse Occitanie, Collectif Eudaimonia / Soutien Le Cratère - scène nationale d'Alès / Création le 16 décembre 2021 au ThéâtredeLaCité - CDN Toulouse Occitanie / Copyrights pour les photos © Erik Damiano

Amour

Compagnie Marie de Jongh
Théâtre



durée : 55 min

Forum de Flers

mardi 13 décembre : 14h

En famille :

Forum de Flers
mardi 13 décembre à 19h30

Histoire sans paroles

Tout commence alors qu'ils ne sont qu'enfants. En petites robes blanches ou en culottes courtes, les visages masqués, de drôles de personnages tentent de découvrir le monde qui les entoure. Ils imitent les adultes, osent s'aimer sans le savoir, se fâchent sans connaître le mot « haine ». Ils ne se rendent même pas compte du temps qui passe. Soixante ans plus tard, les cheveux désormais blanchis, ils ont appris la signification du verbe aimer, celle du mot « haine », et voient maintenant les années filer. La seule chose qu'ils ignorent encore, c'est que l'amour offre toujours une nouvelle chance. Ce spectacle de la compagnie Marie de Jongh est une magnifique ode à l'amour, à la curiosité, à la générosité et l'acceptation des différences. Une création poétique, musicale et sans paroles, capable d'émouvoir petits et grands.



L'envol du geste

Si le protagoniste de la pièce est avant tout le jeu, c'est par l'utilisation du geste qu'il se manifeste. Grâce au mime, ce spectacle parle aux spectateurs d'une manière originale. Petits et grands perçoivent et comprennent l'œuvre à leur manière. Les sentiments et émotions des personnages sont ainsi évoqués différemment. Évidemment, le mouvement est d'une importance capitale, car il est le principal moyen de communication : présentation des personnages, transitions, éléments scénographiques... Autre élément primordial, le masque : son utilisation vient appuyer le langage gestuel, et permet d'aborder certains sujets grâce à la distance qu'il instaure. Il apporte également une certaine tendresse aux personnages, et il est plus facile pour le jeune public de s'identifier à eux. À cela s'ajoute la bande son, autre élément dramatique sur lequel reposent l'action et le mouvement. Musique et action dramatique interagissent ainsi jusqu'à former un tout indivisible.

Motus et bouche cousue

La compagnie Marie de Jongh, troupe de théâtre espagnole et basque, est créée en 2008 par un groupe de comédiens expérimentés, désireux d'intervenir dans une forme de théâtre muet s'adressant tout aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Comme elle-même aime à se définir, la Compagnie Marie de Jongh est une troupe de « théâtre enfant pour adultes et théâtre adulte pour enfants ». Grâce à la créativité de son directeur, Jokin Oregi, qui écrit et met en scène l'ensemble des spectacles jusqu'à maintenant, elle a gagné de nombreux prix et est devenue une référence dans le monde du théâtre. La spécificité de la compagnie est de créer des spectacles basés sur la gestuelle, leur permettant ainsi de franchir les frontières et de se produire sur la scène internationale.

Dramaturgie et mise en scène Jokin Oregi / Mise en scène artistique, scénographie et costumes Élisabeth Sanz / Interprétation Ana Meabe, Andurina Zurutuza, Ana Martínez, Javier Renobales, Pablo Ibarluzea / Lumières Xabier Lozano / Musique Pascal Gaigne / Masques et accessoires Javier Tirado / Costumes Nati Ortiz de Zarate, Begona Ballesteros / Illustration Ane Pikaza / Son Edu Zalio / Technicien en tournée Javier García Kandela / Photographie Guillermo Casas
Production : Compagnie Marie de Jongh, Tartean Teatro de Bilbao / Coproduction : Théâtre Arriaga - Bilbao, Basauri Sozial Antzokia / Avec la collaboration du Théâtre Victoria Eugenia / Avec le soutien de Dpto de Cultura de Gobierno Vasco, Diputación Foral de Bizkaia, Instituto Etxepare, INAEM.

Zai zai zai zai

Théâtre de L'Argument
Théâtre



durée : 1h

Carré du Perche de Mortagne

samedi 7 janvier : 20h

Un homme à abattre

Fabrice est à la caisse d'un supermarché pour régler ses courses. Lorsque la caissière lui demande s'il a la carte du magasin, il a beau fouiller dans ses poches, il ne la retrouve pas. Il l'a sans doute laissée dans un autre pantalon. Le vigile intervient, et Fabrice, effrayé, prend la fuite. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro un. La police le traque. Les politiques, les journaux, les piliers de bar s'emparent de l'affaire. Et si cet homme, qui se balade sans sa carte du magasin, était une menace pour la société ? Une course-poursuite absurde s'engage. À travers cette histoire délirante, on nous parle indirectement de tolérance et d'acceptation de l'autre, tout en dénonçant les dysfonctionnements sécuritaires et cruels de notre société. Pour cette adaptation de la bande dessinée éponyme de Fabcaro, Paul Moulin a gardé l'intégralité des textes : les comédiens, alignés devant des micros, n'interprètent ainsi pas moins de 52 rôles. Une véritable prouesse, originale et divertissante.



Road-trip sonore

Paul Moulin et ses complices s'emparent de cette œuvre singulière pour la porter à la scène et la faire entendre sous la forme d'une fiction radiophonique en public et en direct. Permettant une grande liberté, ce dispositif avant tout sonore fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des accidents de voitures ou des chorales de gospel. Le travail sur le son a permis de retranscrire le côté haletant de cette « chasse à l'homme » et de conserver le rythme de la BD. L'objectif est de rendre le plus fidèlement possible les deux dimensions du dessin de Fabcaro, d'exacerber la tension de jeu, la concentration, l'engagement des comédiens, et de traduire ainsi, avec légèreté, l'humour de Zai Zai Zai Zai.

Le théâtre comme espace public

Paul Moulin est comédien metteur en scène et cinéaste. En 1996, il intègre l'école du Studio-théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz. Il devient metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau. Co-fondateur avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument en 2006, il joue dans toutes les créations de la compagnie. Celle-ci propose un théâtre d'acteurs, joyeux et collectif. Elle défend des dramaturgies exigeantes, radicales et effarantes, un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnel) en mettant en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs. Les créations sont polymorphes (théâtre, performances, cinéma, atelier), avec un gout prononcé pour des œuvres dont les sujets tournent de manière récurrente autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Zai Zai Zai Zai, d'après la bande dessinée de Fabcaro, est la sixième mise en scène de Paul Moulin.

Mise en scène Paul Moulin / Adaptation Maïa Sandoz et Paul Moulin / Création sonore Christophe Danvin / Avec, en alternance Élisabeth Bourreau, Ariane Begoin, Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin, Aymeric Demarigny, Jean-François Domingues, Cyrille Labbé, Paul Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa Sandoz et Aurélie Verillon / Avec la voix de Serge Biavan / Collaboration artistique Maïa Sandoz / Création lumière Emmanuel Noblet et Aurélie Beck / Scénographie et costumes Paul Moulin / Mise en espace sonore Jean-François Domingues / Régie son Jean-François Domingues, Grégoire Leymarie et David Ferré / Régie lumière Loïc Even, Aurélie Beck et Bastien Perralta
Production Théâtre de l'Argument / Co production : Le Théâtre de Rungis, Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-bois / Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris, de l'ADAMI et de la Région Île-de-France / Le Théâtre de l'Argument reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la culture, et du Conseil Départemental du Val-de-Marne / Copyrights pour les photos François Goizé

Giselle

2b compagny
Danse

4^e 3^e

durée : 1h50

Théâtre d'Alençon
jeudi 26 janvier : 20h

Giselle, ou le chef d'œuvre du ballet romantique

C'est l'histoire d'un amour tragique, inspirée à Théophile Gautier par une danseuse qu'il aimait passionnément : Giselle, paysanne naïve, décède en apprenant que son amoureux, Albrecht, est fiancé à une princesse. La reine des Willis, esprit des jeunes filles mortes vierges, décide qu'Albrecht doit suivre Giselle dans la tombe, et il est condamné à danser jusqu'à ce qu'il soit mort d'épuisement. Mais l'esprit de Giselle va danser avec lui pour le sauver. Habituellement, ce ballet romantique compte une quarantaine de danseurs. Et pourtant, il n'y a personne d'autre que la danseuse émérite Samantha van Wissen sur ce grand plateau vide. Par les mots et le mouvement, elle fait revivre au présent ce ballet ancien et magistral, en évoquant les différentes facettes du ballet. Suite au succès de Phèdre !, François Gremaud offre l'opportunité à la danseuse Samantha van Wissen de partager son amour de la danse et de ce chef-d'œuvre du répertoire.



Tout en simplicité

L'œuvre musicale d'Adolphe Adam, élément fort du ballet Giselle, est interprétée par quatre musiciens présents sur scène (flûtiste, harpiste, saxophoniste et violoniste). La scénographie est assez sobre puisqu'elle se résume à un tapis de danse de couleur crème qui délimite sur le sol un espace de jeu de forme rectangulaire et une chaise en bois. C'est dans ce décor dépouillé que Samantha van Wissen évoque, commente et interprète les différentes facettes de l'œuvre originale. Le véritable sujet de ce spectacle se cache sous les points de suspension, ce signe de ponctuation qui, dans la littérature romantique, traduit l'inexprimable, extériorise sans les nommer les états d'âme d'un sujet sensible et exprime l'ineffable de l'émotion.

Mélange des genres, des idées et des publics

Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS). L'auteur, metteur en scène et comédien co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005. Tout au long de son œuvre, il prône le divertissement, la joie, le partage de l'étonnement. Il déroule le protocole de la conférence décalée et propose quelque chose de nouveau à partir de classiques. C'est dans cette lignée que s'inscrit la trilogie qu'il consacre à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques, Phèdre (théâtre), Giselle (ballet) et Carmen (Opéra). Au fil de années, la 2b company a construit un répertoire de créations originales, constitué de spectacles et de petites formes, théâtrales ou autres. Considérée par la critique comme l'une des compagnies théâtrales les plus innovantes de Suisse romande, titulaire de deux contrats de confiance avec la Ville de Lausanne, elle tourne avec succès en Suisse et à l'étranger.

Direction artistique François Gremaud / Interprétation Samantha van Wissen / Concept et mise en scène François Gremaud / Musique Luca Antignani d'après Adolphe Adam / Musicien-ne-s interprètes (en alternance) : Violon Léa Al-Saghir et Anastasiia Lindeberg, Harpe Tjasha Gafner et Valerio Lisci, Flute Hélène Macherel et Sara Antikainen, Saxophone Sara Zazo Romero et Bera Romairone / Texte François Gremaud d'après Théophile Gautier et Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges / Chorégraphie Samantha van Wissen d'après Jean Coralli et Jules Perrot / Assistanat Wanda Bernasconi / Son Création Bart Aga / Son Tournée (en alternance) Bart Aga, Raphaël Raccuia et Matthieu Obrist / Direction technique 2b company / Lumière Création Stéphane Gattoni - Zinzoline / Lumière Tournée (en alternance) Stéphane Gattoni et Johan Rochat
Production 2b company Coproductions Théâtre de Vidy-Lausanne (CH) Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH) Bonlieu Scène Nationale Annecy (FR) Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie (FR) dans le cadre du projet PEPS - Plateforme Européenne de Production Scénique Théâtre de la Ville - Paris / Festival d'Automne à Paris Soutiens Soutenu par le programme PEPS de coopération territoriale européenne INTERREG V. La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une / Convention de Subvention du Canton de Vaud Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros Vaud, Fondation Suisse des Artistes Interprètes

Echoes of the jungle

Compagnie Ne dites pas non, vous avez souris
Musique et Danse

6^e 5^e 4^e

durée : 1h15

Forum de Flers

Vendredi 10 février : 20h

Retour aux sources du jazz

Echoes of the Jungle met en scène trois musiciens et trois danseur-se-s qui explorent le répertoire des big band des années 20-30 - le fameux Jungle Style initié et propulsé par Duke Ellington - et son alter ego dansé, le Lindy hop. Cette époque représente un basculement, un moment clé de l'histoire de la musique jazz et des mouvements artistiques et sociaux qui en découleront aux États-Unis puis en Europe. Au-delà des costumes impeccables et des sourires exaltés des musicien-ne-s et danseur-se-s, de nombreux enjeux sociaux se jouent pour les artistes Afro-Américains à travers ce mouvement artistique. Entre jazz orchestral et danse de bal d'un autre temps, Echoes of the jungle revient aux fondements de cet univers musical et chorégraphique en créant un espace de liberté au sein duquel l'interaction et la créativité priment. Un « retour aux sources du jazz » singulier, sous l'angle d'une énergie collective et jubilatoire !



Une énergie collective

Le projet Echoes of the Jungle imaginé et conçu par Simon Deslandes assume une dimension collective quant aux arrangements musicaux et à l'écriture chorégraphique. La distribution a été pensée avec soin dans ce sens. En effet, chacun.e des artistes est féru.e d'expériences collectives et a pour habitude de créer ses propres pièces. Ensemble, ils mettent au service du projet leurs énergies enthousiastes et communicatives tout en apportant leurs singularités d'interprète. Cette distribution est également spécifique car chacun.e est enclin à sortir de son périmètre de musicien, danseur.se, technicien, voire possède plusieurs compétences artistiques à un niveau professionnel. A l'instar d'une troupe de cirque, les frontières entre disciplines seront brouillées. Ainsi au plateau se trouve donc un trio de musicien qui danse, une danseuse jouant du piano ou chantant, des danseurs soufflant dans des trompettes, un régisseur son envoyant un solo de trombone et un régisseur lumière faisant vibrer un tuba entre autres...

Une compagnie de musiques libres & vivantes « Ne dit pas non, vous avez souri »

Créée en 2016 sous l'impulsion de Simon Deslandes, la compagnie rassemble les différents projets dont il est l'instigateur. Musicien et compositeur aventureux, il ne cesse d'explorer les différentes formes de jazz et de musiques improvisées. Il évolue depuis quinze ans au sein de créations pluridisciplinaires, réinterrogeant les frontières entre musique, cirque, danse, théâtre et arts plastiques. Cette proximité avec le spectacle vivant donne une couleur singulière à sa recherche de compositeur. Toujours en mouvement, il poursuit néanmoins sa démarche artistique d'origine : emmener le jazz vers d'autres territoires, le remuer et l'inscrire dans le présent. La musique de jazz, écrite et improvisée, est au cœur de chacune des créations de la compagnie. Elle y côtoie les musiques savantes et traditionnelles. Au gré des rencontres avec d'autres artistes, les premières créations de la compagnie, Le Cri des insectes et Le Cri des minuscules, voient le jour en 2017 et 2018. Après ces deux projets, mêlant musique et arts visuels, débute un nouveau cycle de créations nées en 2020 et 2021 : le quintet Brame de Zéphyr et le concert circulaire Périph.Fluide.

Conception-écriture Simon Deslandes / Chorégraphie Joana Schweizer / Assistant Chorégraphie Jérémy Martinez / Interprètes (Musique) Arrangement et composition : Trompette Simon Deslandes, Saxophone Baryton Samuel Frin, Batterie Nicolas Lelièvre, (Danse) Joana Schweizer, Raoul Riva, Sabine Rivière / Lumière Jérôme Houllès / Son Guilhem Angot / Costume Marion Danlos / Regard extérieur Solène Briquet / Appui technique Lindy hop Anaïs N'Guyen Thé
Conception-écriture Simon Deslandes / Chorégraphie Joana Schweizer / Assistant Chorégraphie Jérémy Martinez / Interprètes (Musique) Arrangement et composition : Trompette Simon Deslandes, Saxophone Baryton Samuel Frin, Batterie Nicolas Lelièvre, (Danse) Joana Schweizer, Raoul Riva, Sabine Rivière / Lumière Jérôme Houllès / Son Guilhem Angot / Costume Marion Danlos / Regard extérieur Solène Briquet / Appui technique Lindy hop Anaïs N'Guyen Thé

Belladonna

Compagnie Pernette
Danse

6^e

5^e

durée : 55 min

Théâtre d'Alençon

lundi 13 mars : 10h et 14h
mardi 14 mars : 10h et 14h

Forum de Flers

jeudi 16 mars : 10h et 14h

Tout feu tout femme

Belladonna, signifiant en français « belle dame » est aussi une plante, une fleur magnifique étrangement dangereuse, à l'image de la femme sorcière. Cette histoire narre celle d'un trio de danseuses paré de noir, évoluant au milieu des flammes et des forêts, qui tente de percer les mystères du féminin et du lien entre les générations. Femmes, sorcières et magiciennes sont mises à l'honneur en révélant la part secrète, puissante, paisible ou maléfique du deuxième sexe telle que l'Histoire nous l'a transmise depuis la nuit des temps. Sur scène, trois femmes, trois âges, trois corps, content l'histoire du féminin à travers une complicité intergénérationnelle. Les spectateurs sont alors embarqués dans un jeu de mouvements entre potions magiques, incantations et sorts maléfiques. Danse, vidéo et musique se lient pour dresser le portrait extraordinaire et fascinant de la femme sorcière.



La vidéo au service de la danse

Parées de vêtements sombres, les trois danseuses de Belladonna, évoluent sur une page blanche dans la boîte noire du théâtre. Tout autour des artistes en perpétuel mouvement, des séquences filmées et des images animées sont projetées, devenant de véritables partenaires de jeu pour les artistes. Ces objets vidéo représentent les flammes, les brasiers, les cendres, pour évoquer les multiples formes et variations du feu, élément associé à la sorcellerie. Ces séquences projetées sont créatrices d'espaces d'ombres et de lumières, de décors et de paysages. Au cœur de la scénographie de Belladonna, ces images en mouvement, tout comme les danseuses, seront rythmées et évolutives dans le temps et dans l'espace. C'est un jeu d'équilibre entre corps et séquences filmées qui se produit dans cette pièce chorégraphique donnant toute sa puissance au mouvement dansé.

La compagnie Pernette, ou le goût de l'expérimentation artistique

En 2001, Nathalie Pernette, danseuse-chorégraphe, crée sa propre compagnie avec laquelle elle défend de nombreuses créations marquées par un goût pour l'expérimentation et la rencontre. Associant chorégraphie, musique et arts plastiques, ses créations permettent que la danse soit vue, connue et aimée par tous. Pour cela, entourée d'artistes aux multiples facettes, Nathalie Pernette souhaite diffuser largement ses œuvres tout en abolissant les préjugés et les réticences quant à la danse contemporaine. C'est en 2008 que Nathalie Pernette exprime pour la première fois son vif intérêt pour le monde de la sorcière, de la femme extraordinaire. La question du genre, du choix d'être multiple, complexe et véritablement à son image, intéresse depuis toujours la chorégraphe. Derrière Belladonna, se cache la question de notre identité intime, de la place des hommes et des femmes dans l'Histoire, comme dans la société d'aujourd'hui.

Chorégraphie Nathalie Pernette/Assistée de Regina Meier / Musique Franck Gervais / Avec Nathalie Pernette, Nicole Pernette, Laure Wernly et avec la participation filmée de Marguerite Rey-Vergoli / Costumes Fabienne Desflèches / Création images Guillaume Bertrand / Création lumières et régie images Caroline Nguyen / Direction technique et régie son : Stéphane Magnin / Production et accueils en résidence : Association Na / Compagnie Pernette, Centre Chorégraphique National de Nantes, Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire, Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon, Espace Germinal – Scène de l'Est Valdoisien- Escales Danse en Val d'Oise, Le Rive Gauche – Scène conventionnée pour la Danse à Saint-Etienne-du-Rouvray, Scènes Vosges – Scène conventionnée à Epinal, Communauté de Communes du Pays de Falaise et Ville de Falaise, La Minoterie – Scène conventionnée art, enfance et jeunesse à Dijon et Ville de Dijon – résidence à l'école élémentaire « Les Coteaux du Suzon », Résidence à l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville, Résidence à l'école d'Arènes à Besançon, Saison c@p25 résidences d'artistes initié par le Conseil départemental du Doubs (Amancey). Avec le soutien de la Ville de Besançon, du Conseil départemental du Doubs, le Conseil départemental du Val d'Oise. Aide à la captation de l'Adami. La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs.

Socrates

Compagnie AsaNisiMasa
Théâtre

3^e

durée : 1h10

Théâtre d'Alençon

vendredi 31 mars : 14h et 20h

Quand Socrates rencontre Socrate

Un soir, dans un stade de foot déserté, après la défaite du Brésil lors d'un match capital de la Coupe du Monde, Socrates (1954-2011), footballeur légendaire, s'isole au bord du stade. Un grand philosophe, qui porte étrangement le même nom que lui, Socrate, le rejoint. S'engage alors entre eux un dialogue au cours duquel ils tentent d'apporter une réponse à la question : que gagne-t-on à perdre ? Les deux hommes entament une plongée dans la vie du célèbre joueur à travers la définition du sens de la défaite, l'importance de la démocratie, le véritable objectif du jeu ou encore la clé du bonheur. Entre dialogue philosophique, biopic et quête initiatique, cette pièce parcourt la carrière du joueur atypique, et en tire une réflexion sur la démocratie, l'éthique du sport et ses conséquences politiques.



Gagner ou perdre mais toujours en démocratie

Inspirée du match Brésil-Italie lors de la coupe du monde 1982 en Espagne, Socrates nous raconte l'histoire politique et intime de ce joueur qui a marqué l'histoire du football. Pour cela, Frédéric Sonntag, metteur en scène, décide de créer la rencontre inédite entre le grand philosophe Socrate et le légendaire sportif Socrates. Le dialogue entre les deux hommes se présentera comme un match de football : première période, mi-temps, deuxième période et prolongations. Sur scène, deux comédiens évoluent dans une obscurité naissante pour offrir aux spectateurs un entretien inattendu sur la démocratie et la défaite. Le parcours de Socrates l'a conduit à participer activement à la démocratie corinthienne, mouvement politique apparu dans le monde du football à travers lequel les joueurs se sont émancipés du diktat de la performance et de la rentabilité. Dans les années 80, au Brésil, sur les terrains de football, les joueurs luttèrent pour la liberté, pour changer le pays et sortir de la dictature. Cette pièce nous donne à voir une philosophie qui dépasse le simple cadre du football : un programme pour mener sa vie et tenter de trouver le bonheur au sein d'une société de la compétitivité permanente.

Entre fiction et réalité

Créée par Frédéric Sonntag en 2005, la compagnie AsaNisiMasa développe un travail de réflexion sur la place des récits et des mythes dans notre histoire passée, présente et future. Ses créations se caractérisent par la production de formes théâtrales qui explorent des structures narratives diverses où images et composition sonore participent pleinement à l'élaboration de la dramaturgie. Les formes développées par la compagnie AsaNisiMasa sont autant de fictions crépusculaires qui dans un monde hanté par la catastrophe mettent en jeu une humanité qui essaie d'en découdre. La compagnie fait partie du collectif d'artistes « Les Intrépides » de la Scène nationale 61. En 2022/2023, elle sera accueillie pour deux périodes de résidence de création au Théâtre d'Alençon, pour les spectacles L'horizons des événements et Socrates.

Texte et mise en scène Frédéric Sonntag / Avec Marc Berman et Matthieu Marie / Création vidéo Thomas Rathier / Création musicale Paul Levis / Création lumière Manuel Desfeux / Scénographie Anouk Maugein / Création costumes Hanna Sjödin / Maquilleuse, Coiffeuse Pauline Bry / Administration, production, diffusion Emilie Henin et Valentina Viel
Production Cie AsaNisiMasa / Coproductions et résidences Théâtre Nouvelle Génération - CDN, Scène nationale d'Alençon-Flers-Mortagne-au-Perche / Elle est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle / Copyrights pour les photos DR/GaztaPress

Qui demeure dans ce lieu vide ?

Emma la clown - Cie la Vache libre
Cirque

Carré du Perche de Mortagne

mercredi 12 avril : 20h

Emma adore les défis !

En novembre 2021, Emma la clown a eu 30 ans. Cet anniversaire est l'occasion pour elle de se lancer un défi ultime : s'attaquer au vide. Emma la clown, ce magnifique personnage de théâtre pétri d'humanité, faussement naïf, fort de ses fragilités se lance dans une énigme particulièrement délicate : qui demeure dans ce lieu vide ? Thème simple et complexe à la fois, réjouissant autant qu'effrayant, le vide s'invite sur scène. En quête permanente du sens de la vie, des relations humains et d'amour, Emma la clown nous parle avec profondeur et délicatesse du vide intérieur et de la solitude. Dans cet espace nu qu'est la scène, elle invite Shakespeare, Molière et Beckett pour convoquer les fantômes des théâtres et ne plus être seule dans ce lieu vide... Dans cette plongée vers le néant, comment Emma va-t-elle s'en sortir ?



Rendre visible le vide

Emma la clown explore avec une verve incomparable les recoins cachés de nos vies qu'elle s'applique avec malice et bienveillance à exhumers des profondeurs de nos inconscients. Du divan de psychologue à la mort, sans oublier l'amour, la voyance, l'écologie ou la science, elle s'amuse dans chacun de ses spectacles avec nos parts d'ombre. Elle tend toujours à rendre visible l'invisible. Dans sa nouvelle création Qui demeure dans ce lieu vide ?, Emma la clown aborde non seulement la peur du vide, mais elle aborde avec ingéniosité le théâtre : L'espace vide de la scène, les personnages, les comédiens et leurs fantômes, les techniciens qui sont les hommes de l'ombre, le lien invisible entre public et scène invisible. C'est après 30 ans de scène qu'Emma la clown ose se poser cette question du vide, en rendant un bel hommage saupoudré de cynisme et d'humour à cet espace incroyable que représente la scène.

Meriem Menant alias Emma la clown

Meriem Menant est née en 1968, et très vite, à l'âge de 13 ans, elle sut qu'elle voulait être comédienne. À 20 ans, elle intègre l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Le personnage d'Emma la clown naît en 1991, lors de la création d'un duo de clown visuel et musical avec Gaetano Lucido. Puis Emma la clown débute en solo en 1995, et intervient en première partie de Buffo et Anne Sylvestre. Depuis ses débuts, Meriem a créé sept solos, trois spectacles avec des musiciens, trois conférences avec Catherine Dolto, quatre conférences mathématiques avec Anatole Khelif, a été filmée par Sophie Calle pour son exposition Prenez soin de vous, et a écrit en autobiographie aux Éditions Bayard Emma est moi. Emma la clown crée des spectacles où la psychanalyse, la science, la mort, l'écologie, l'amour, les mathématiques et la musique se rencontrent pour livrer au public un étonnant portrait du monde.

De et Avec Meriem Menant / Régie Plateau Yvan Bernardet / Régie lumières Emmanuelle Faure / Régie son Romain Beigneux-Crescent
Production Compagnie La Vache Libre / Production déléguée Carré Magique Lannion, Pôle national cirque en Bretagne / Administration de tournée Marie-France Pernin / Coproductions et accueil en résidence Carré Magique Lannion, le Quai des Arts d'Argentan, La Mégisserie de Saint Junien, Les Scènes du Golfe de Vannes-Arradon, le Théâtre du Pays de Morlaix, Saint Brieuc Armor Agglomération, L'Aire Libre de St-Jacques de la Lande, La Maison du Théâtre de Brest / Avec les soutiens de la DRAC Bretagne, du Conseil Départemental des Côtes d'Armor et du Conseil Régional de Bretagne (en cours) / Copyrights pour les photos Pascal GELY

5^e 4^e 3^e

durée : 1h20

La chanson [reboot]

Compagnie La femme coupée en deux
Théâtre

Théâtre d'Alençon

jeudi 4 mai : 20h

Copié collé

Barbara, Pauline et Jessica ont grandi dans un univers « prêt-à-vivre » : le Val d'Europe. Tout y est dirigé et normé : leurs journées, leurs rôles, leurs émotions. Divertissement et consommation sont les maîtres de leur empire. Barbara, Pauline et Jessica sont l'incarnation parfaite de cette ville étrange. L'environnement dans lequel elles grandissent les transforme en stéréotypes d'adolescentes tout droit sorties d'un teen-movie américain. Au cœur de cette ville qui imite d'autres de la vieille Europe, les trois jeunes femmes répètent un spectacle de sosie d'ABBA. À nouveau elles imitent, recopient et suivent un modèle établi. Au cours des répétitions, Pauline va vouloir s'affranchir du trio pour écrire ses propres chansons... Confrontée à une réalité inconnue, celle de l'expression de soi et de sa propre créativité débarrassée de toute référence, Pauline emmène le trio sur un territoire inconnu.



Une fable contemporaine pour trois comédiennes

Le Val d'Europe comme tous les abords de Marne la Vallée est né pour accueillir la ville de Walt Disney et son usine à rêves. De cette proximité avec l'industrie du divertissement a surgi une ville au décor de carton-pâte ou même la nature se doit d'être plus belle que dans sa réalité ordinaire. C'est bel est bien le Val d'Europe qui est le personnage principal de La Chanson [reboot], véritable métaphore de ce lieu étrange où réalité et fiction se confondent. Dans ce décor fait de faux, les trois comédiennes Jeanne Bonenfant, Candice Bouchet et Pauline Deshons alternent entre chant, danse et théâtre pour livrer une fable naïve et cruelle autour de la quête de soi. C'est en 2012 que Tiphaine Raffier crée pour la première fois La Chanson. L'auteure et metteuse en scène fait le choix de remonter cette pièce en s'imprégnant du nouveau monde où réseaux sociaux et enjeux climatiques remettent en cause des lieux comme le Val d'Europe.

La femme coupée en deux

En 2015, Tiphaine Raffier fonde la compagnie La femme coupée en deux afin de concilier une recherche radicale de formes contemporaines avec le plaisir simple de raconter des histoires. Persuadée des vertus du théâtre comme un lieu qui peut à la fois séparer et réconcilier les êtres, Tiphaine Raffier crée des pièces qui abordent la question des écarts : entre ce que l'on entend et ce que l'on voit, entre l'image et l'écrit, entre le visible et l'invisible. Pour cela, les artistes de la compagnie La femme coupée en deux mettent en commun la somme de leurs talents et les outils qui font théâtre : construction littéraire, exigence de la langue, acteur, dispositif spatial, création sonore, vidéo et lumière. La compagnie fait partie du collectif d'artistes « Les Intrépides » de la Scène nationale 61. En 2017/2018, au théâtre d'Alençon, la Snat61 accueille le spectacle France Fantôme de Tiphaine Raffier, pièce contemporaine qui rencontra un véritable succès auprès du public ornaï.

Texte et mise en scène Tiphaine Raffier / Avec Jeanne Bonenfant, Candice Bouchet, Pauline Deshons / Assistante à la mise en scène Clémentine Billy / Scénographie et lumières Hervé Cherblanc / Vidéo Pierre Martin / Musique Guillaume Bachelé / Son Martin Hennart / Costumes Caroline Tavernier / Chorégraphie Johanne Saunier / Directeur technique Olivier Floury / Régie vidéo et lumières Lucie Decherf / Régie son Jehanne Cretin-Maitenaz
Production La femme coupée en deux / Coproduction Théâtre de Lorient CDN, Le Préau, CDN de Normandie-Vire, Théâtre Sorano -Toulouse / Création 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival Prémices, avec les comédiennes Noémie Gantier, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier / Production Théâtre du Nord - CDN de Lille-Tourcoing en coréalisation avec la rose des vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq / Avec le soutien de la SACD / Copyrights pour les photos Simon Gosselin

4^e 3^e

durée : 1h15

Notes...

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Fiers Mortagne

61